

l'investissement de capitaux assez élevés, et pour cette raison l'Amérique du Nord les exploitera quand elle le jugera convenable à ses intérêts. C'est à cause de cette politique que d'immenses terrains pétrolifères qui ont été donnés en concession à la Standard Oil en Argentine, en Bolivie, au Pérou, en Colombie et au Venezuela, n'ont pas encore été exploités. Cela a produit de véritables scandales dans certains de ces pays, où les éléments de la bourgeoisie industrielle ont dénoncé cette politique de sabotage des intérêts économiques nationaux. Il y a quelques mois, un gros scandale a eu lieu à la Chambre des Députés d'Argentine, où les éléments d'opposition dénoncèrent que dans les terrains de la région du Nord donnés en concession il y a plus de 5 ans à la Standard Oil, celle-ci n'a pas encore commencé un travail effectif d'exploitation. Ces députés ont démontré comment la Standard Oil a fait pendant ce temps une série d'essais d'où il résultait que le pétrole était très abondant et de bonne qualité, mais que cependant elle n'a pas commencé l'exploitation. Pourquoi? Parce que la Standard Oil veut réserver cela pour le moment où les ressources dans les autres pays s'épuiseront et où son expansion sur le marché mondial lui permettra d'augmenter sa production en pétrole.

La nécessité de cette réserve du pétrole est encore plus compréhensible depuis que la Commission scientifique, nommée par le département du pétrole de l'Amérique du Nord, a déclaré de façon indiscutable, que si dans le pays l'exploitation des sources de pétrole continue comme à présent, celles-ci seront épuisées dans un très bref délai. Les camarades savent que cette Commission avait déjà fait des pronostics semblables qui ont été démentis par la suite. Mais dans un dernier rapport fait au mois de juillet de cette année, la commission, après avoir étudié le problème scrupuleusement, a déclaré que dans 6 ou 7 ans il n'y aura plus de pétrole en Amérique du Nord. Cela explique encore plus l'intérêt extraordinaire qu'a l'Amérique du Nord à tenter de mettre sous sa domination la production du pétrole dans l'Amérique du Sud.

On sait que le Mexique est la deuxième puissance mondiale productrice de pétrole, mais ce qui est probablement moins connu, c'est que d'autres pays de l'Amérique du Sud possèdent encore plus de pétrole que le Mexique. C'est le cas spécial du Venezuela. Dans ce pays, la lutte entre la Standard Oil et la Royal Dutch pour conquérir les régions pétrolifères, est très aigüe. La première veut conserver à tout prix les concessions qu'elle avait obtenues auparavant ; la deuxième veut les racheter, pour conquérir toute la gône à son influence. La région pétrolifère de Maracaibo a une superficie supérieure à celle de la Belgique et se trouve à 140 milles plus près